ceux qui ont été decrits jusques aprésent. on verra par Les descriptions et les figures que Schrockius donne de son muse appellé gazelle, et celles que je donne de mon muse, que ce sont des animaux differends.

Les anciens ont parlé de Rats musquez. Le P. du Tertre hist. des antilles T. 2. Traité 6. C. 7. appelle Pilories certains rats musquez

St Jerosme [margin: St mort en 420. le meme] en decrivant le luxe des dames romaines dit qu'elles sentoient le rat musqué dans son 2.e Livre contre Jovinian il met La peau des rats sauvages au rang des odeurs et parfums dont usoient les homes Lascifs et effeminés: Muscus et perigrini muris pellicula, et ailleurs: perigrini muris olentes pelliculae

M. Sarrasin vient de nous donner dans un memoire communiqué a L'academie par M. de Reaumur une histoire et description tres curieuse des rats musquez de Canada. on verra par les figures données par Mr. Sarrasin et celle que je donne La difference de ces animaux.

Les fouïnes dont il y. une espece apellée genette dans les observations de Belon L. 1.er C. 76. et la Civette americaine de F. Hernandes, tresor de l'histoire naturelle de la nouvelle Espagne qui ressembleroient davantage a notre animal en sont differentes par leur exterieur, comme on le pourra voir en conferant les figures avec celle qu'on trouvera icy. et comme il n'y a point de description anatomique de leur interieur, je ne puis parler

des differences de l'organe du parfum,
qu'en etablissant la difference de mon
musc, d'avec les Civettes qui nous sont
connües. et c'est ce que je vais faire en
le comparant avec les Civettes decrites
dans le memoire de M. Perrault, et
celles dont M. Morand a donnée la
description a l'academie des Sciences.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La figure exterieure de ces animaux est differente. Le corps du Muse est plus delié, et plus Levrette, sa queüe est plutôt blanche que grise, coupée par huit anneaux noirs posez en maniere de Cercles parallelles Larges chacun de environ trois Lignes, ce que n'a point La queüe de la Civette. il est couvert d'un poil doux et a demy ras partout d'egalle Longueur et Lon voit au contraire dans La Civette de M. Perrault tout le Long du dos jusqu'a la naissance de la queüe Le poil long et plus herissé qu'a tous les autres endroits. notre muse etoit tigré de noir et de gris La Civette de M. Perrault etoit tigrée de Couleurs differentes. Les taches du muse formoient des bandes paralleles selon sa longueur depuis les epaules jusqu'au bas du corps. La Civette en formoit de circulaires autour du corps

Mon muse avoit un pied. 8. poucer de long depuis le bout du museau jusqu'a la naissance de la queüe qui etoit longue d'environ 15. poucer, Le museau etoit pointu garny de moustaches, il etoit couvert d'un poil gris, ses oreilles etoient plus plattes que celles d'un chat, et au dessous des oreilles il avoit un double collier noir et deux bandes noires a chaque costé qui naissoient du second collier et finissoient aux epaules ses pattes etoient noires, celles de devant n'avoient n'avoient que quatre doigts armés

armés dongles courts moins forts et moins pointus que ceux des chats, Le cinquieme doit etoit sans ongle et ne portoit pas aterre, Le dedans des deux pattes etoit plus maigre et aussi doux que dans les chats, Les pattes de derriere avoient 5. doigts avec 5. ongles portant tous aterre, formez apeu pres de même, Les papilles delalangue etoient tournées apeu pres comme celles du Chat, mais moins dures.

Je ne marresteray pas davantage a faire remarquer toutes les differences exterieures du musc et dela Civette, on les verra en comparant les figures du musc quelon trouverra icy avec celles que nous ont données les auteurs qui ont decrit les deux Civettes. cedetail est dautant moins necessaire que laplus grande difference quil y a entre ces animaux setire moins deleur parties exterieures que dela Structure particuliere de Lorgane qui fournit Leur parfum. Le parfum du musc est different deceluy dela Civette et infiniment plus fort

On adeja remarqué &c.

Lanimal que jedecris fut donné au Roy il y a 4. ans par M. Le Comte de N. Sous le nom de Musc, jay fait beaucoup derecherches pour savoir dou il etoit venu sans avoir pu Ledecouvrir Le Roy lenvoya asa mesnagerie ou il a eté nourry pendant tout le temps quil avecu avec delaviande crüe, il en mangeoit en assez grande

quantité et avec voracité, il y a environ trente ans quon en donna un au feu Roy, il a vécu plusieurs années a la menagerie, il fut donné sous le seul nom de Muse comme celuy cy, il avoit La même figure exterieure et sentoit de même le muse, mais comme on negligea de Louvrir et de lexaminer on ná point sceu sil etoit mâle ou femmelle, ce sont les deux seuls qui ayent paru a la mênagerie et malgré &c.

Cependant comme je trouve cet animal differend de tous ceux dont la description est venüe a ma connoissance, quil a Lorgane particulier du parfum, quil en fournit abondament et de la plus forte odeur, quil me paroît que le veritable animal du muse a eté inconnu jus quer a present, et quón a donné librement ce nom aux differends animaux qui ont Lorgane qui le produit, et quenfin celuy cy mest inconnu sous tout autre nom. je continueray de lappeller muse dans La description anatomique que je vais en donner.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

muse

observatiōn

Description d'un animal donné au Roy sous le nom de Musc.

Le Musc appellé en latin *Moschus* ou *animal moschiferum* est un quadrupede, qui fournit par un organe qui luy est particulier une humeur epaisse tres odorente d'une consistance *de pomade*, connüe sous le nom de Musc.

Il y a grande apparence que chez les anciens c'estoit le nom du parfum plustot que de l'animal qui le produisoit, ce mot est pris dans ce sens là dans Apulée ‡‡ et arnobe ‡‡‡ du 11. et 111. siecle. Rufin du 4.e et 5.e siecle nomme *muscata* les parfums musqués. on trouve ce même mot en grec dans Aëtius ‡‡ medecin du même siecle, cet auteur aussi bien que Paul Æginete ‡‡‡ medecin du 7.e parlent des compositions musquées ‡‡ comme etant tres connues de leur temps. Il y a lieu de croire qu'on employoit sous ce nom derivé peut estre du mot Latin *Mus* le parfum que l'on tiroit des mineraux, des pierres, des plantes, et des animaux.

Les Chevres sauvages, ou gazelles odorentes connües et decrites par les arabes, qui pouvoient avoir emprunté des Latins le nom de musc qu'ils luy ont donné, est l'animal dont Lucas Schrockius a parlé dans son traité du Musc, ouvrage fort estimé dans lequel on dit qu'il n'a rien oublié de tout ce qui a eté ecrit sur cette matiere. on trouvera dans cet auteur beaucoup de citations et de choses curieuses pour moy je me reduis a faire voir que l'animal que je decris n'est aucun de

‡‡ lapullée du 11e siecle estoit advocat, ensuitte il prefera la philosophie au droit lapullée medecin vivoit sous tibere dont on pretant quil avoit esté precepteur il est mort vers l'an 35 *diction moreray*

‡‡‡ il y a un autre arnobe dans le 5e siecle *le mesme*

‡‡ vivoit ~~sous~~ du tems de julien et valentinien *le mesme*

‡‡‡ paul æginette vivoit en 340 ou come veullent les autres en 420 *le mesme moreray*

‡‡ il ne paroist pas que le vray musc fut alors connu et

ARC 25 d. 5